

L'un de ces plus petits



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Matthieu 5:2-16, 38-48; Romains 12:20, 21; Luc 16:19-31; 12:13-21; Matthieu 25:31-46.*

Verset à mémoriser: « Et le roi leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de Mes frères, c'est à Moi que vous les avez faites. » (*Mat 25:40 NEG*).

Après avoir vu que Jésus a vécu une vie au service des autres, en particulier les misérables et les perdus, nous devrions nous attendre à ce que Jésus eût également beaucoup à dire sur les soins des autres. Il l'a fait. L'enseignement de Jésus est pratique, axé sur ce que cela signifie de vivre comme un disciple de Dieu. Par conséquent, nous pouvons voir que Jésus nous pousse vers les actes de justice, de bonté et de miséricorde, comme ceux que Jésus Lui-même a faits quand Il était sur la terre. Si nous suivons Son exemple, nous serons au service des autres, comme Il l'a fait.

Jésus a également parlé du royaume des cieux. Dans la description de Jésus, le royaume des cieux est une réalité à laquelle nous pouvons faire partie, même maintenant. C'est un mode de vie avec un ensemble de priorités, de valeurs et de morale différentes de ce qu'on trouve dans les royaumes terrestres. Les enseignements de Jésus établissent le plan d'action de ce royaume avec un accent particulier sur la façon dont nous servons Dieu, et en Le servant, comment nous nous rapportons aux autres. Nous découvrons également que le service aux autres – en prenant soin d'eux et en les relevant – est l'un des moyens par lesquels nous pouvons offrir directement service à Dieu.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 24 Aout.

Introduction au sermon sur la montagne

Le plus long sermon de Jésus – ou la collection de Ses enseignements – est le sermon sur la montagne. Son survol de la vie dans le royaume de Dieu dans les trois chapitres commence par un énoncé des valeurs qu'on a pu appeler les béatitudes.

Lisez Matthieu 5:2-16. Quels sont les points communs de ces neuf valeurs ou les gens décrits par Jésus comme « bienheureux »?

Avec l'application spirituelle profonde de ces paroles, nous ne devons pas manquer la lecture pratique. Jésus a parlé de reconnaissance de la pauvreté en nous et dans notre monde. Il a également parlé de la justice, de l'humilité, de la miséricorde, du rétablissement de la paix et de la pureté du cœur. Nous devrions prendre note de la différence pratique que ces qualités feront dans nos vies et dans notre monde quand elles sont vécues comme telles. Une telle interprétation pratique est soulignée dans les instructions suivantes de Jésus dans lesquelles Il a demandé instamment à Ses disciples d'être le sel et la lumière du monde (*Matthieu 5:13-16*).

Lorsqu'il est utilisé correctement, le sel et la lumière font une différence dans les contextes dans lesquels ils sont ajoutés. Le sel fait ressortir les saveurs, mais aussi préserve les aliments auxquels il est ajouté; il symbolise le genre d'ingrédient que nous devrions être pour ceux qui nous entourent. De même, la lumière repousse les ténèbres, révélant les obstacles et les dangers, rend plus sécurisant une maison ou une ville en fournissant des points de repère, même à distance. Comme une lumière dans la nuit, Jésus a dit: « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (*Matthieu 5:16 NEG*).

Ces deux symboles, le sel et la lumière, indiquent la responsabilité des disciples dans l'influence et l'amélioration de la vie de leur entourage. Nous sommes le sel et la lumière quand nos vies ont la pureté du cœur, l'humilité pratique, la miséricorde, la paix et l'endurance devant l'oppression. Ainsi, Jésus commence ce sermon avec l'appel à incarner dans Son royaume ces « valeurs parfois sous-estimées ».

Comment votre église fonctionne-t-elle comme le sel et la lumière dans votre communauté? Comment votre collectivité est-elle un meilleur endroit parce que votre église y est en œuvre? En revanche, si vous vous dispersiez, quelle différence cela ferait-il dans votre communauté?

Vaincre le mal par le bien

Si l'on considère l'enseignement de Jésus, il convient de garder à l'esprit les gens à qui Il s'adressait et les circonstances dans lesquelles ils vivaient. Jésus avait commencé à attirer des foules de gens provenant des régions où Il avait servi (*voir Mat 4:25, 5:1*). La plupart étaient des gens ordinaires, vivant sous la domination impériale romaine, mais certains étaient des dirigeants juifs et des chefs religieux. L'existence du commun du peuple était difficile. Ils avaient peu de choix pour leur propre vie, accablés d'une part par les lourdes taxes et d'autre part par la tradition religieuse.

En enseignant ces gens, Jésus était évidemment préoccupé par l'amélioration de leur condition de vie, pour vivre avec dignité et courage, quelle que soit leur situation. Un exemple de ceci se trouve dans Matthieu 5:38-48. Les instructions – « tends l'autre joue », « donne-lui ton manteau », et « va plus loin » – sont souvent bien connues. Mais cette familiarité ignorait les actions radicales et les attitudes que Jésus enseigne ici. Les scénarios que Jésus décrit ont été des expériences communes pour un grand nombre de Ses auditeurs. Ils étaient souvent violemment agressés par leurs « supérieurs » ou leurs maîtres. Ils étaient souvent endettés et perdaient leurs biens au profit de leurs propriétaires et de leurs créanciers. Ils étaient souvent exploités dans le manœuvre par les soldats romains. Jésus enseignait le peuple à répondre avec intégrité, à traiter les oppresseurs mieux qu'ils le méritaient, et ce faisant, à résister à la perte de leur humanité. Alors que ces oppresseurs tentaient d'exercer leur pouvoir, les opprimés avaient toujours la liberté de choisir le type de réaction, en résistant par la non-violence et en répondant généreusement, alors qu'ils étaient exposés à la méchanceté de l'oppression et de l'injustice.

Lisez Comparez Matthieu 5:38-48 avec Romains 12:20, 21. Comment allons-nous vivre ces principes radicaux dans nos vies?

Jésus résume toute « la loi et les prophètes » – tous les écrits sacrés que nous décrivons souvent comme l'Ancien Testament – en un principe simple qui est venu à être connu comme la règle d'or: « tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux » (*Mat 7:12 NEG*). Comment pouvez-vous, dès à présent, faire un effort pour faire ce qu'Il nous commande ici, quel que soit le prix?

Le bon Samaritain

Lisez Luc 10:25-27. Le maître de la loi qui a interrogé Jésus donne un résumé standard des commandements de l'Ancien Testament pour vivre une vie agréable à Dieu. Comment ces deux commandements sont-ils liés?

Lorsque Jésus était interrogé, il concluait souvent Ses réponses avec un résultat tout à fait différent de ce que cherchait celui qui posait la question. En réponse à l'instruction dans Lévitique 19:18, « aime ton prochain comme toi-même », il semble que beaucoup de gens religieux de Son époque avaient passé assez du temps et d'énergie pour débattre de l'étendue et des limites de ce principe de « prochain ».

Jésus avait déjà cherché à élargir la compréhension de Ses disciples sur ce terme, en les exhortant qu'ils doivent non seulement aimer leurs prochains, mais aussi faire du bien à tout le monde: « Mais Moi, Je vous dis: aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car Il fait lever Son soleil sur les méchants et sur les bons, et Il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. » (*Mat 5:44-45 NEG*).

Mais lorsqu'un expert en droit religieux a voulu tester Jésus, il retomba sur la question très controversée: « Qui est mon prochain? » (*Luc 10:29*). En réponse, Jésus a raconté l'histoire du bon Samaritain, mais la réponse définitive à la question du juriste ne consistait pas à définir le terme « prochain ». Au contraire, Jésus dit: – en effet – « allez et soyez un voisin à quiconque a besoin de votre aide » (*voir Luc 10:36, 37*).

Lisez Luc 10:30-37. Quelle est l'importance du contraste que Jésus fait entre les trois personnages qui voient l'homme au bord de la route ayant besoin de leur aide?

Comme cela était courant dans l'enseignement de Jésus, Ses plus sévères critiques étaient destinées à ceux qui prétendaient être religieux, mais qui montraient peu d'intérêt pour la souffrance des autres. « Par l'histoire du bon Samaritain, Christ nous fait comprendre que la vraie religion ne consiste pas en des systèmes, des crédo ou des rites, mais en l'accomplissement d'œuvres de miséricorde, en la bienfaisance. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 494. Dans l'enseignement de Jésus, Il prend une personne étrangère, ou une personne considérée comme infidèle à Dieu, pour montrer à quoi ressemble l'appel de Dieu à tous ceux qui affirment être Ses disciples. Tout comme Ses premiers auditeurs, quand nous venons à Jésus pour Lui demander ce qu'il faut faire pour hériter la vie éternelle, Il nous envoie d'aller être un voisin à toute personne dans le besoin.

L'homme riche et Lazare

Dans la parabole de l'homme riche et de Lazare (voir *Luc 16:19-31*), Jésus compare la vie de deux hommes – un riche et un homme désespérément pauvre. En l'absence de protection sociale, des hôpitaux communautaires ou de repas populaires, c'est une pratique courante pour les pauvres, défavorisés, de mendier devant les résidences des riches. Il était prévu que les riches soient généreux en partageant un peu de leur richesse pour soulager les souffrances des pauvres. Mais dans cette histoire, l'homme riche était « égoïstement indifférent des besoins de son frère souffrant. » – (Traduit d'Ellen G. White, *Christ Object Lessons*, p. 261). Dans la vie, leur situation respective est demeurée inchangée; mais à la mort, après le jugement de Dieu, leurs positions ont été radicalement inversées.

Comparez *Luc 16:19-31* avec *Luc 12:13-21*. Quelles sont les similitudes et les différences entre ces deux histoires, et qu'est-ce que les deux récits nous enseignent?

Il n'y a aucun élément de preuve dans aucune de ces histoires que ces hommes sont devenus riches en faisant quelque chose de mauvais. Peut-être, ils avaient tous deux travaillé dur, géré avec soin et étaient bénis par Dieu. Mais quelque chose semble être mauvais dans leurs attitudes envers la vie, Dieu, l'argent et d'autres, et cela leur a coûté beaucoup et éternellement.

En s'inspirant de l'imagerie populaire au-delà du temps de Jésus, l'histoire de l'homme riche et Lazare enseigne que les choix que nous faisons dans cette vie déterminent notre condition dans le monde à venir. Comment nous répondons à ceux qui cherchent ou ont besoin de notre aide est un moyen par lequel nos choix et nos priorités sont démontrées. Comme « Abraham » le signale à l'homme riche dans la souffrance, la Bible fournit une orientation plus qu'adéquate pour bien choisir: « ils ont Moïse et les prophètes; qu'ils les écoutent. » (*Luc 16:29 LSG*).

Jésus a enseigné que les tentations de la richesse – que ce soit en la possédant, en la gardant ou en cherchant à l'acquérir – peuvent nous emmener loin de Son royaume, loin des autres et vers l'égoïsme et l'autosuffisance. Jésus nous a appelés à chercher d'abord Son royaume et de partager les bénédictions que nous recevons avec ceux qui nous entourent, en particulier ceux dans le besoin.

Quelle que soit votre situation financière, comment pouvez-vous faire attention à ne pas laisser l'argent ou l'amour de l'argent fausser votre orientation et vous amener loin de ce qui est important dans la vie?

L'un de ces plus petits

Une autre occasion où on a posé une question à Jésus et Il a donné une réponse tout à fait différente de ce qui pourrait avoir été anticipé se trouve dans le sermon rapporté dans Matthieu 24 et 25. Les disciples s'étaient approchés de Jésus pour Lui poser la question sur la destruction du temple de Jérusalem et le temps de la seconde venue de Christ (voir Matthieu 24:1-3). La conclusion de la réponse prolongée de Jésus à cette question parle de nourrir les affamés, de donner à boire aux assoiffés, d'accueillir les étrangers, de vêtir les nus, de soigner les malades et de visiter les prisonniers. Il les assura: « toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de Mes frères, c'est à Moi que vous les avez faites » (Mat 25:40, 45 NEG).

Cela se rapporte aux questions énoncées au début de cette leçon comme une image du jugement final. Dans Matthieu 24, Jésus a présenté des réponses plus directes aux questions des disciples, donnant des signes et des avertissements au sujet de la destruction de Jérusalem et de la fin des temps; mais Il a aussi souligné la nécessité de « veiller » et de vivre à la lumière de la promesse de Sa seconde venue. Dans la première partie de Matthieu 25, l'histoire des vierges sages et folles exhortait les gens sur la nécessité d'une préparation pour un retour inattendu ou retardé; l'histoire des trois serviteurs introduit la nécessité de vivre bien et de façon productive en attendant Sa venue; la parabole des brebis et des chèvres est beaucoup plus précise sur le type d'activités qui doivent préoccuper le peuple de Dieu.

Lisez Matthieu 25:31-46. Que nous dit Jésus ici? Pourquoi ceci est-il différent du salut par les œuvres? Qu'est-ce que Ses paroles ici nous enseignent sur ce que cela signifie vraiment d'avoir une foi salvatrice?

La déclaration de Jésus – que lorsque nous servons les autres, nous le faisons pour Lui – devrait transformer toutes nos relations et attitudes. Imaginez-vous pouvoir inviter Jésus pour un repas ou Lui rendre visite à l'hôpital ou en prison. Jésus a dit que nous le faisons quand nous offrons ce service aux gens dans notre communauté. Quelle opportunité incroyable de toujours être avec Jésus!

Lisez dans la prière ce que Jésus dit dans ces versets. Comment comprendre l'idée qu'Il s'assimile à ceux qui ont faim, qui sont nus, ou emprisonnés? Quelle puissante obligation cela nous donne-t-il et comment cela devrait se refléter sur notre vie?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Le bon Samaritain », chap. 54, et « L'un de ces plus petits », chap. 70, dans *Jésus-Christ*, « Un grand abîme », pp. 221-220; « Qui est mon prochain? » pp. 321-342, dans *Les paraboles de Jésus*.

« Christ a brisé les murs de séparation, l'égoïsme, le préjudice de démarcation, de nationalité, et Il enseigne l'amour à toute la famille humaine. Il relève les hommes du cercle étroit de leur égoïsme; Il supprime toutes les barrières entre les peuples et les distinctions artificielles de la société. Il ne fait aucune différence entre les voisins et les inconnus, les amis et les ennemis. Il nous enseigne à considérer chaque âme dans le besoin comme notre voisin et le monde comme notre domaine. » – (traduit d'Ellen G. White, *Thoughts From the Mount of Blessing*, 18)

« L'idéal de la règle d'or est, en réalité, celui du christianisme lui-même. Tout ce qui ne l'atteint pas n'est que vanité et mensonge. Une religion qui nous permettrait de mépriser nos semblables quand Jésus les a estimés assez précieux pour leur donner sa vie, ou de rester indifférents devant leurs besoins, leurs souffrances ou leurs droits matériels, serait une religion inconséquente. En dédaignant les appels de ceux qui se débattent dans la misère, la douleur ou le péché, nous trahissons le Sauveur. C'est parce que les hommes portent le nom du Christ tout en reniant son caractère par leur conduite, que le christianisme a si peu de puissance dans le monde et que ce nom est blasphémé. » – Ellen G. White, *Heureux ceux qui*, p. 111.

Discussion:

- 1 Lequel est votre favori parmi les passages étudiés cette semaine? Pourquoi?
- 2 Analysez ce qu'écrit Ellen White au sujet de comment une religion qui nous amènerait à « rester indifférents devant leurs besoins, leurs souffrances ou leurs droits matériels, serait une religion inconséquente. » Pourquoi devons-nous veiller à éviter le piège facile de penser que parce que nous avons la « vérité » (ce qui est vrai), alors rien d'autre n'est important?
- 3 Comment les versets dans la leçon de jeudi nous montrent-ils ce qu'implique le fait d'avoir la « vérité »?

Résumé: Les enseignements de Jésus énoncent une façon différente de vivre pour ceux qui sont citoyens et agents du royaume de Dieu. S'appuyant sur le fondement de l'Écriture de l'Ancien Testament, Il élargit l'accent sur les soins aux pauvres et aux opprimés, en soulignant que Ses disciples doivent vivre comme des agents de compassion et de miséricorde alors qu'ils attendent Son retour.

Histoire Missionnaire

Le médecin demande d'avorter

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Dina, une grand-mère de 60 ans vivant dans l'Union Soviétique, priait tous les matins, « Seigneur, envoie-moi quelqu'un à qui je puisse parler de Toi. »

Un jour après la prière, Dina attendit à l'arrêt de bus à Petropavlovsk-Kamtchatski, capitale de la région de l'est du Kamtchatka. Apercevant une femme enceinte, elle demanda: « attendez-vous quelqu'un? »

La femme commença à pleurer. Dina apprit que la femme, Lyuda Savostina, attendait son premier fils, mais le médecin avait insisté sur le fait qu'elle devrait avorter.

« J'ai déjà une petite fille, et j'ai toujours voulu un garçon », déclara Lyuda, les larmes aux yeux. « Mais le médecin a dit que si j'essaie de mettre au monde cet enfant, il sera un mort-né, et je vais mourir. »

Dina réconforta la femme et l'invita à visiter son église de maison le sabbat. Lyuda n'avait jamais fréquenté l'église, mais elle accepta de s'y rendre.

Le jour du sabbat, Dina et Lyuda rejoignirent 12 autres membres d'église et écoutèrent le pasteur Yakov Kulakov prêcher sur la fidélité de Dieu. Par la suite, Lyuda partagea son dilemme avec le pasteur. Il l'encouragea à faire confiance à Dieu, et il pria pour elle.

Lundi, Lyuda annonça au médecin qu'elle garderait le bébé. « Avez-vous perdu la raison? », déclara le médecin.

Quand il ne pouvait pas convaincre Lyuda, il fit venir son mari, Vladimir. Plus tard à la maison, Vladimir gronda Lyuda. « Vous êtes si égoïste au point d'être prête à mourir et à laisser votre fille sans mère? » dit-il. « Je vais garder ce bébé », répondit Lyuda. « J'ai confiance en Dieu. » « Qui est ce Dieu dont vous parlez? » dit-il. « Il n'y a pas de Dieu! »

Le sabbat suivant, Lyuda retourna à l'église, puis, le sabbat suivant. Bientôt elle fut baptisée.

Le médecin avait tort. Le bébé naquit vivant, et Lyuda ne mourut pas. Le petit Sergei, cependant, était maladif et piquait des crises.

Un jour quand Sergei avait environ un an, il souffrait d'une crise d'épilepsie sévère. Sa respiration s'arrêta pendant 10 secondes. Vingt secondes. Ses lèvres devinrent bleues.

Lyuda tomba sur ses genoux et cria: « Seigneur, Tu as donné la vie à ce garçon, s'il Te plaît ne la retire pas de Lui! »

Son mari entra précipitamment dans la chambre.

« Vient ici prier! » Lui dit Lyuda. « Nous avons besoin de ta foi aussi! » Vladimir alla sur ses genoux. « Seigneur, je crois! » pleura-t-il.

À ce moment-là, le bébé commença à respirer.

Toute la famille est devenue Adventiste, et les enfants, désormais dans leur



40 ans, restent de fidèles membres d'église, déclara le pasteur Kulakov, 66 ans, qui prend sa retraite après 41 ans de ministère et vit à Podolsk, au sud de Moscou. Pourquoi cette famille est-elle devenue adventiste? C'est parce qu'une femme âgée priait tous les matins, « Seigneur, envoie-moi quelqu'un à qui je puisse parler de Toi », dit pasteur Kulakov, photo à gauche. « Il y a la puissance dans cette prière », dit-il.

Partie I: Aperçu

En considérant le ministère de Jésus sur la terre, nous sommes impressionnés par Son approche désintéressée envers les gens au quotidien. Il cherchait à approfondir les relations avec les autres en évaluant d’abord et en découvrant leurs besoins superficiels et en les amenant alors à reconnaître leurs plus grands besoins. « Notre Seigneur Jésus-Christ est venu en ce monde comme le serviteur inlassable des besoins de l’homme. Il est venu ôter le fardeau de la maladie, de la misère et du péché. Restaurer totalement l’homme, telle était sa mission. Il vint pour lui rendre la bonté, la paix et la perfection du caractère. » – Ellen G. White, *Le ministère de guérison*, p. 16.

Objectifs du moniteur:

- Examinez avec votre classe les principes de base dans le sermon sur la montagne (*Matthieu 5-7*), y compris les bénédictions et les attitudes (les béatitudes) que Jésus a voulu clarifier dans l’esprit de Ses disciples.
 - Encouragez les membres de la classe à lutter contre l’injustice.
 - Défiez-les à examiner sous un nouveau jour les injustices commises à leur encontre.
 - Rappelez à vos membres que lorsqu’ils sont devant les besoins urgents d’un « prochain », ils doivent donner priorité à ces besoins plus qu’à leurs propres besoins.
 - De même, rappelez aux membres que, bien que nous sommes sauvés par la grâce par la foi en Jésus, nous serons jugés par la façon dont cette foi a œuvré au service de « l’un de ces plus petits ».
 - Explorez avec votre classe comment le fait de vivre les enseignements et le ministère de Jésus au cours de Son premier avènement préparera nos communautés et nous-mêmes pour Son second avènement.

Partie II: Commentaire

Écriture

Dans le sermon de Christ sur la montagne, Il a exposé les valeurs du royaume des cieux qu'Il espère que Son peuple manifeste également sur la terre. La prière du Seigneur donnée pendant le sermon sur la montagne implore: « que Ton règne vienne; que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (*Mat 6:10 NEG*). Il a été dit que les béatitudes sont le manifeste du royaume de Christ. Ces principes se manifesteront dans nos actions. Les béatitudes font référence à la justice. Par exemple, le mot grec pour « équité » ou « droiture » dans la béatitude connue dans Matthieu 5:6 est parfois traduit comme « justice ».

En effet, comme nous l'avons noté dans une leçon précédente, les mots droiture et justice sont parfois utilisés interchangeablement dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Principalement, un mot hébreu (*tsedeg*) et un mot grec (*dikaïosune*) sont utilisés pour exprimer les deux termes.

Matthieu 5:6 présente une métaphore de la droiture morale. Cette image peut être une allusion au psaume 37:12-17, qui parle d'un temps où la puissance des oppresseurs sera « brisée » (*Ps. 37:17*). Demandez à votre classe de lire et de discuter ce passage qui exprime un désir de droiture personnelle ainsi que de tout un monde caractérisé par la justice de Dieu.

Discuter aussi: Quels sont les autres parties des béatitudes liées à la justice et à la miséricorde?

Directement après les béatitudes, Jésus établit l'identité des chrétiens: « Vous êtes le sel de la terre »; « Vous êtes la lumière du monde » (*Matthieu 5:13, 14, LSG*). Et en effet, nous sommes le sel et la lumière quand nous vivons les principes des béatitudes. Quelqu'un a dit un jour qu'il est plus difficile d'être le sel que la lumière. Demandez aux membres de discuter cette affirmation dans le contexte de s'engager à se mêler à la communauté. Quel rôle important jouent le sel et la lumière au ministère social? (par exemple, la lumière brille de loin, fait disparaître les ténèbres, et nous aide à trouver ce qui est perdu. Cependant, être le « sel » nécessite un engagement supplémentaire parce qu'il va falloir se mêler aux ingrédients différents de soi-même afin que ses propriétés adoucissantes aient un impact.)

Illustration

Il y a quelques années, des psychologues ont fait une étude basée sur l'histoire du bon Samaritain. Ils ont rencontré un groupe d'étudiants en théologie et ont demandé à chacun d'entre eux de préparer un bref exposé sur le thème du bon Samaritain. Ensuite, ils devaient traverser une allée d'un immeuble voisin pour présenter l'exposé. Sur le chemin, chaque étudiant rencontrait un acteur jouant le rôle d'un malade, vautré dans la ruelle, gémissant et toussant.

Peu d'étudiants se sont arrêtés pour aider l'homme ou pour lui demander s'il se portait bien. Certains même ont dépassé la victime pour aller prêcher dans le bâtiment voisin. Les psychologues ont conclu que la compassion et l'amour pour l'humanité fonctionnent trop souvent en théorie mais pas en pratique. C. S. Lewis a dit: « Il est plus facile d'être enthousiaste pour l'humanité avec un grand « H » que d'aimer les hommes et les femmes, surtout ceux qui sont sans intérêt, exaspérants, dépravés, ou sans attrait. Aimer tout le monde en général peut être une excuse pour n'aimer personne en particulier. »

Discutez avec votre classe les implications personnelles et ecclésiales de l'histoire ci-dessus et de la citation de C. S. Lewis. Listez sur un tableau (si disponible) des idées précises sur la façon de passer de la théorie au service de personnes particulières ou des groupes dans leur communauté.

Écriture: Invitez les membres de la classe à lire Luc 10:25-37 à haute voix, en assignant un verset à chaque membre. Alors, si c'est possible, chantez ensemble un couplet de « Jésus te confie une œuvre d'amour » (HL 185). Posez la question: est-il possible qu'après avoir chanté cet hymne, que je passe et détourne le regard quand je vois quelqu'un dans le besoin?

Partagez et discutez ce qui suit:

1. Parlez d'un moment où quelqu'un vous a secouru.
2. Mentionnez une fois où vous avez rencontré quelqu'un dans le besoin et vous l'avez aidé.
3. Comment avons-nous, mon église et moi, regardé dans l'autre direction de la souffrance et des besoins d'autrui?
4. Que nous arrive-t-il, ainsi qu'à d'autres, quand nous refusons d'aider?

Résumez la parabole du bon Samaritain en comparant l'attitude des principaux personnages de l'histoire. Ensuite, demandez à vos

membres de répondre aux questions suivantes, selon les différents états d'esprit dans l'histoire:

État d'esprit du prêtre et du lévite: si je m'arrête pour aider cet homme, que m'arrivera-t-il?

État d'esprit du bon Samaritain: Si je ne m'arrête pas pour aider cet homme, que lui arrivera-t-il?

Écriture: Lisez Marc 14:7. Certains utilisent ce verset comme une excuse pour ignorer un type de « l'un de ces plus petits » – les pauvres. Ils raisonnent ainsi: « Puisque les pauvres seront toujours avec nous, le problème ne disparaîtra pas. De toute façon, Jésus Lui-même a dit: « car vous avez toujours les pauvres avec vous » (*Marc 14:7*). Alors pourquoi essayer de résoudre le problème? Veuillez noter ceci: Jésus citait Deutéronome 15 dans Marc 14:7. En étudiant Deutéronome, on peut mieux comprendre le contexte de son commentaire dans Marc 14:7. Il y a deux références importantes aux pauvres dans Deutéronome 15. Le verset 11 dit: « Il y aura toujours des indigents dans le pays; c'est pourquoi Je te donne ce commandement: tu ouvriras ta main à ton frère, au pauvre et à l'indigent dans ton pays. » (*Deut 15:11 NEG*). Sept versets plus tôt, au verset 4, cependant, on peut lire: « il n'y aura point d'indigent chez toi » (*Deut 15:4 NEG*). Alors, comment concilier les versets 4 et 11?

Il y aura toujours des pauvres à cause de l'injustice d'autrui. Mais la volonté de Dieu est qu'il n'y ait point de pauvre (*Deut. 15:4*), parce que Dieu a fourni des ressources pour s'occuper de ceux qui ont faim et de ceux qui sont pauvres.

Malheureusement, l'injustice des êtres humains assure qu'il y aura toujours des pauvres (*Deut. 15:11*). L'existence continue de la pauvreté dans le monde n'est pas une excuse pour l'inaction, au contraire, cela doit nous pousser au mandat de la générosité.

Discutez cette citation: « Christ entend que ceux qui possèdent des biens terrestres se considèrent comme les économes des richesses qu'Il leur a confiées pour soulager les malheureux et les nécessiteux. Le Rédempteur sympathise avec les plus pauvres et les plus humbles de Ses enfants. Ce sont Ses représentants sur la terre, pour éveiller dans nos cœurs l'amour qu'Il ressent pour les infortunés et les opprimés. » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 495.

Partie III: Application

Pendant que vous attendez le Second avènement, évaluez votre église et vous-mêmes sur votre efficacité à vivre les méthodes et les enseignements que Christ a illustrés lors de Son premier avènement. Par exemple:

1. Évaluez-vous sur chacune des béatitudes: 1 étant faible et 4 étant élevé.

2. À la lumière de Matthieu 5:14, la lumière dans votre vie personnelle et dans votre vie ecclésiale brille-t-elle comme une ampoule de 5 200 lumens ou une ampoule de 200 lumens? Pourquoi?

3. Lisez la citation suivante sur la parabole de l'homme riche et de Lazare: « Ce riche n'appartenait pas à la catégorie du juge inique, qui affichait ouvertement son mépris pour Dieu et les hommes. Il se disait fils d'Abraham. Il ne traitait pas le mendiant avec rudesse, il ne lui disait pas de s'éloigner de lui parce que sa vue l'importunait. Si ce pauvre et repoussant spécimen de l'humanité pouvait retirer quelque soulagement à le voir passer, le riche voulait bien tolérer qu'il reste à sa porte. Mais il était égoïstement indifférent aux besoins de son frère souffrant. » –Ellen G. White, *Heureux ceux qui*, p. 222. Cette citation pourrait impliquer des membres d'église. Pensez à ce que « l'homme riche » n'a pas fait. Que peut faire votre église pour les « Lazare » dans votre communauté? Comment pouvez-vous vaincre l'indifférence?

4. Listez sur un tableau certaines des questions pressantes de « l'un de ces plus petits » aujourd'hui dans votre communauté: par exemple, les personnes ayant des besoins spéciaux, et la traite des êtres humains (un problème extrêmement grave et répandu). Même s'il peut être presque impossible pour votre église d'intervenir dans chaque cas, choisissez un seul problème et planifiez une première étape.
